

Signe dans la Bible



Sur la société
L'argent

Le veau d'or

Livre de l'Exode 32, 15-24

Moïse descendit de la montagne. Il portait les deux tables de la charte de l'Alliance ; ces tables étaient écrites sur les deux faces ; elles étaient l'œuvre de Dieu, et son écriture était gravée sur ces tables.



La Parole de Dieu

lue par
Wilfried Bosch



La méditation

sœur Anne Lécu
Paris

La Parole de Dieu

Moïse descendit de la montagne. Il portait les deux tables de la charte de l'Alliance ; ces tables étaient écrites sur les deux faces ; elles étaient l'œuvre de Dieu, et son écriture était gravée sur ces tables.

Josué entendit les acclamations du peuple et dit à Moïse : « Il y a des clameurs de bataille dans le camp. » Moïse répliqua : « Ce ne sont pas des clameurs de victoire ni des clameurs de défaite ; ce que j'entends, ce sont des cantiques qui se répondent. »

Comme il approchait du camp, il aperçut un veau d'or et des gens qui dansaient. Il s'enflamma de colère, il jeta les tables qu'il portait, et les brisa au bas de la montagne. Il se saisit du veau qu'ils avaient fabriqué, le brûla, le réduisit en cendres, et il versa ces cendres dans de l'eau qu'il fit boire aux fils d'Israël.

Il dit à son frère Aaron : « Qu'est-ce que ce peuple t'avait donc fait, pour que tu l'aies entraîné dans un si grand péché ? » Aaron répondit : « Que mon seigneur ne s'irrite pas ! Tu sais bien que ce peuple est dans le malheur ! C'est eux qui m'ont dit : " Fabrique-nous des dieux qui marchent devant nous. Car Moïse, cet homme qui nous a fait monter d'Égypte, nous ne savons pas ce qui lui est arrivé. " Je leur ai dit : " Ceux d'entre vous qui ont de l'or, qu'ils le donnent. " Ils se sont dépouillés de leurs bijoux. Je les ai fondus au feu, et il en est sorti ce veau. »

La méditation

Dieu se fait attendre ? Fabriquons-nous des dieux qui marchent devant nous. De préférence des dieux qui brillent. Des dieux qui ensevelissent et fondent tout ce qui nous est précieux, nos trésors, nos relations, notre temps. Un veau ? Mais pourquoi pas ? Un beau veau hiératique, d'or et de vanité. Un veau muet, pour n'être pas dérangé par le murmure de Dieu. »

Qu'as-tu pensé Moïse, mon frère, devant les rondes du peuple à genou devant un veau ? Que penses-tu, depuis le ciel où tu nous guettes, quand nous bavons d'envie devant la dernière tablette numérique à la mode, à l'heure où d'autres, qui n'ont rien, prient Dieu et le remercient du peu qu'ils ont pour vivre ?

Comment comprendre cette immense peine qui te saisit au point de lâcher ce bien si précieux : la parole de Dieu, gravée de ses mains, pour le peuple qui l'a oublié ?

As-tu cru à ce moment-là que si Dieu parlait de lui-même, ou s'il envoyait son fils, cela changerait quelque chose ? As-tu vu de loin, la promesse de Dieu prendre chair, et la Parole, le Verbe, venir habiter chez les hommes pour leur parler ? « S'il envoyait son fils, au moins, on l'écouterait » (*). Pauvre Moïse, savais-tu qu'en jetant les tables de Dieu tu prophétisais la mort du Verbe, la crucifixion du Fils, le silence de Dieu ?

A la différence de l'or, le vrai Dieu ne brille pas, il est sans beauté ni éclat. Mais il marche dans notre boue et retourne pour nous le poisson grillé sur le barbecue.

Il nous aime, et nous parle. Le veau, non.

Cela, Moïse, tu le savais. Et sans doute au dedans, tu continues de pleurer de chagrin et de rage.

* Évangile selon saint Matthieu chapitre 21, versets 33-46